BEETHOVEN

INTÉGRALE VIOLONCELLE & PIANO

RADIO CLASSIQUE

Disponible sur MUSIC

Sur iTunes

RENCONTRE AU SOMMET

FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY

evidence

XAVIER PHILLIPS

DIAPASON
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 29303

Date : DEC 15
Page de l'article : p.84
Journaliste : Martine D. Mergeay

Ludwig van Beethoven

1770-1827

L'œuvre pour violoncelle et piano.

Xavier Phillips (violoncelle), François-Frédéric Guy (piano).
Evidence (2 CD). Ø 2015. TT : 2 h 08'.
TECHNIQUE : 4,5/5

Poursuivant son périple (son Himalaya) beethovénien, François-Frédéric Guy retrouve en Xavier Philips, avec qui il avait déjà signé les trios, un merveilleux compagnon de cordée. Même clarté du discours, même élégance, même vivacité : les cinq sonates et les variations trouvent une version de choix, pour autant qu'on souscrive à une esthétique plutôt classique que romantique.

L'album, soucieux de l'ordre chronologique, débute par les trois cahiers de *Variations* écrits entre 1796 et 1801 – au rythme biographique de Beethoven, on parlera d'œuvres de jeunesse. Tout est ici sourire et plaisir, partagés par deux musiciens auxquels la prise de son réserve une balance idéale, soulignant au passage les raffinements d'écriture et les traits d'esprit du compositeur.

Le ton change avec les deux premières sonates (*Opus 5*), datant de la même époque (1796) mais chargées d'intentions plus nobles, et au ton plus sévère. Tout en révélant un nouvel aspect de leur duo, les musiciens y confirment, pour Phillips, un chant souverain, pas trop vibré, un contrôle parfait du son même dans les passages les plus rapides ; et pour Guy, très sollicité, une alacrité d'autant plus réjouissante que son partenaire lui emboîte toujours le pas.

La *Sonate op. 69* (1807-1808), la troisième et la plus célèbre des cinq, permet ainsi d'associer, dans une somptueuse plénitude, l'esprit d'invention et le goût de la forme qui caractérisent encore Beethoven dans ce qu'on a coutume d'appeler sa « deuxième période stylistique ».

Et les deux dernières (*Opus 102*) mènent à un sommet bouleversant, avec le passage de l'*Adagio moto sentimento d'affetto* de la *Sonate n° 5* à l'*Allegro fugato* final, soit, après l'abandon au rêve – ou à la nostalgie –, le ressaisissement hautain de celui qui ne cédera pas aux chimères. L'art des interprètes étant ici de laisser croire jusqu'à la fin du sublime adagio que Beethoven allait enfin céder, et, ensuite, confrontés aux strettes cinglantes du finale, de lui obéir humblement (mais en n'en pensant pas moins…).

Martine D. Mergeay

d77885ee5790110276a47a41808a5d73ac2544be157502

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 12/11/2015
Heure : 00:41:42
Journaliste : Benedict Hévry

www.resmusica.com
Pays : France
Dynamisme : 15

Visualiser l'article

Le Beethoven dynamique et lyrique de Xavier Phillips et François-Frédéric Guy

Ludwig van Beethoven (1770-1827) : intégrale de l'œuvre pour violoncelle et piano : Variations sur »See the conqu'ring hero comes » de Judas Macchabée de Haendel WoO45, sur »Bei Männern, welche Liebe fühlen »de la Flûte enchantée de Mozart WoO46, sur « Ein Mädchen oder Weibchen » de la Flûte enchantée de Mozart op.66. 2 sonates op. 5 ; Sonate op. 69 ; 2 sonates op.102. Xavier Phillips, violoncelle ; François-Frédéric Guy, piano. 2 CD Evidence Classics EVCD015. Enregistré en janvier 2015 à l'Arsenal de Metz. Notice en français et anglais. Durée : 128'16 »

François-Frédéric Guy avait déjà brillamment gravé les sonates pour violoncelle et piano de Beethoven en compagnie d'Anne Gastinel (Naïve, 2002, épuisé). Il a depuis largement creusé l'approche de son compositeur fétiche, dont il semble avoir adopté un peu le « look », par une fréquentation assidue en concerts et de remarquables enregistrements.

Il a d'abord fixé sur CD les concertos, sous la direction complice de Philippe Jordan (Naïve, 2008) et surtout une originale intégrale des 32 sonates pour piano, minérale et lapidaire (Zig Zag territoires-Outhere, 2011-2012).

Les sonates pour violoncelle et piano couvrent les trois sacro-saintes périodes créatrices de Beethoven (1796 pour l'opus 5, 1808 pour l'opus 69, 1815 pour l'opus 102) et sont introduites dans ce double CD par les trois cycles de variations sur de célèbres thèmes de Haendel ou de Mozart (1796-1801), lesquels ne sont ici nullement sacrifiés, malgré leur caractère aimable et plus décoratif.

Pour son remake au disque, François-Frédéric Guy s'est trouvé des partenaires de choix : l'excellent violoncelliste Xavier Philips, issu de la classe de Philippe Müller au CNSM de Paris, mais ayant aussi

Tous droits réservés à l'éditeur

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 97558

Date : 29 OCT/04 NOV 15
Page de l'article : p.61
Journaliste : Victorine de Oliveira

LE CHOIX CLASSIQUE

JULIE FUCHS

Yes !

Elle n'a que 31 ans et est déjà la coqueluche de la scène lyrique française. Après un premier album consacré aux mélodies de Mahler et de Debussy, la soprano Julie Fuchs change de cap avec un programme tout en espièglerie et fausse frivolité. De *la Veuve joyeuse* de Franz Lehár aux *Mamelles de Tirésias* de Francis Poulenc, en passant par *les Aventures du roi Pausole* d'Arthur Honegger, l'opérette y tient une place de choix, interprétée avec charme, élégance... Comme un clin d'œil au rôle qui l'a vu triompher à l'Opéra-Comique en 2013, Fuchs fait même une place à *Ciboulette*, de Reynaldo Hahn. La jeune femme affirme son indéniable talent et sa forte personnalité.

Deutsche Grammophon, 14,99 €.

XAVIER PHILLIPS ET FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY

Beethoven, œuvre intégrale pour violoncelle et piano

Le pianiste François-Frédéric Guy poursuit son enregistrement de l'intégrale de l'œuvre pour piano de Beethoven aux côtés du violoncelliste Xavier Phillips. Les *Variations* et les cinq *Sonates pour violoncelle et piano* déploient autant de climats différents qu'il y a de touches sur un clavier. La *Sonate n° 3* laisse éclater rythmes endiablés et jubilation, quand la *Sonate n° 4* s'ouvre sur un *andante* suppliant, qui éclate en un intimidant *allegro vivace*. Dans la *Sonate n° 2*, le chant du violoncelle donne sa pleine mesure. Des micros placés au plus près du souffle des musiciens donnent sa sève à ce disque indispensable.

Évidence, 15,99 €.

VICTORINE DE OLIVEIRA

LES DISQUES SONT DISPONIBLES À TITRE INDICATIF

Tous droits réservés à l'éditeur

la Croix
Périodicité : Quotidien
OJD : 93149

Date : 14 / 15 NOV 15
Journaliste : Bruno Serrou

SÉLECTION

CLASSIQUE

• Chez Beethoven, l'alliage du piano et du violoncelle

EVIDENCE

Fou de Beethoven, qui l'inspire depuis toujours, François-Frédéric Guy poursuit son exploration de l'œuvre pour et avec piano du titan de Bonn. Après concertos, sonates pour piano seul puis pour violon et piano (avec Tedi Papavrami), voici venu le temps de l'œuvre pour violoncelle et piano. Une fois encore, c'est avec l'un de ses compagnons de route, le rayonnant Xavier Phillips, qu'il a enregistré ce corpus considérable. En vingt ans et cinq sonates, auxquelles s'ajoutent trois recueils de variations, c'est l'évolution non seulement de Beethoven mais aussi celle du duo instrumental qui est magnifiée. Une évolution que François-Frédéric Guy connaît intimement, tandis que Xavier Phillips en exalte les arcanes de son jeu délié et de son chant d'une grande humanité. Pour le plus grand plaisir de l'oreille, les variations se présentent, elles, comme de véritables concours de virtuosité entre les deux instruments !

BRUNO SERROU

2 CD Evidence EXCD015 (distribution Harmonia Mundi)

Tous droits réservés à l'éditeur

le dauphiné LIBERE
Périodicité : Quotidien
OJD : 223785
Edition : Hautes-Alpes et Alpes de Haute-Provence

Date : 27 OCT 15
Journaliste : Philippe Tomasini

V05

Beethoven : Sonates pourvioloncelle et piano (classique)

Si les sonates pour piano et celles pour violon et piano ont la faveur indéfectible (et méritée) d'un public toujours attaché à leur noble et séduisant caractère, les sonates pour violoncelle et piano ne bénéficient pas autant qu'elles le méritent de cet attachement. Aussi ce double compact, remarquablement brodé par Xavier Phillips et François-Frédéric Guy, artistes accomplis s'il en est, devrait-il réveiller les goûts les plus délicats. La rondeur bonhomme du violoncelle, ses élans grondeurs ou caressants ont un charme irrésistible, en parfaite et subtile communion avec le piano. Un bel album que complètent joliment les trois recueils de variations sur des thèmes de Haendel et de Mozart.

Philippe TOMASINI(Evidence/HM)

3378D53B58E0CE0A12EC4734AE0335BA3310620E71D158E8DCC6F1E

Tous droits réservés à l'éditeur

Midi Libre

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 130065

Date : 19 OCT 15
Journaliste : Michele Fizaine

Classique Beethoven

● Intégrale de l'œuvre pour violoncelle et piano, F.-F. Guy et X. Phillips (Evidence)

En août, ils ont ouvert le festival de Villevieille avec cette intégrale, en deux concerts le même jour.

L'Acte III du Beethoven Project de François-Frédéric Guy est donc gravé. Beethoven permet l'émancipation du violoncelle

comme soliste, et les variations sur des thèmes de Haendel et de Mozart sont extrêmement brillantes. Dans les premières sonates, où la virtuosité du pianiste domine, Xavier Phillips donne au violoncelle une grande expressivité. Le dialogue est intense dans la Sonate n° 3, avec un lyrisme venu de La Pastorale. Les deux pièces de l'opus 102 sont exaltées, visionnaires : les acteurs y rivalisent de dynamisme et de liberté, jusqu'au fantastique fugato !

MICHELE FIZAINE
mfizaine@midilibre.com

017515335 3c01207a2e846540707a59b2e794224317c5da

Tous droits réservés à l'éditeur

SORTIR ici et ailleurs
magazine des arts et des spectacles du sud-est de la France ... et d'ailleurs
www.arts-spectacles.com

Membre du Syndicat de la Presse Culturelle et Scientifique (SPCS) et de la Fédération Nationale de la Presse Spécialisée (FNPS)

Beethoven, Intégrale de l'œuvre pour violoncelle et piano, Xavier Phillips, violoncelle et François-Frédéric Guy, piano

Acte III du « Beethoven Project » de François-Frédéric Guy. Sortir le 16 septembre chez Evidence

Beethoven project, François-Fréderic Guy, en parle

Cette intégrale de l'œuvre pour violoncelle et piano de Beethoven avec Xavier Phillips est une nouvelle étape dans mon Beethoven Project.
Après l'enregistrement des cinq concertos avec l'orchestre Philharmonique de Radio-France sous la direction de Philippe Jordan, et des 32 sonates pour piano, elle ouvre le troisième acte dédié à la musique de chambre pour cordes et piano comprenant les 10 Sonates pour violon et piano, les Trios pour violon, violoncelle et piano et les œuvres réunies dans cet enregistrement.
Beethoven a permis l'émancipation du violoncelle et a donné au violoncelliste une place de soliste inédite jusqu'alors dans la musique de chambre. Bach avait offert le monument des six Suites pour violoncelle seul; Haydn deux concertos avec orchestre. Mais Beethoven quant à lui renouvelle totalement l'approche de la sonate accompagnée au piano, réservée chez Mozart presque essentiellement au violon. Il reprend là où Bach s'était arrêté avec les trois sonates pour viole de gambe et clavecin.
Il est intéressant de constater que les deux premières sonates sont écrites pour « piano avec accompagnement de violoncelle », la partie de piano étant très concertante et virtuose et se rapprochant de l'esprit des premières sonates pour piano seul.
La troisième sonate, la plus populaire, marque un tournant crucial dans l'équilibre entre les deux instruments, violoncelle et piano dialoguant d'égal à égal et réussissant un miracle musical qui fait de cette sonate un véritable chef-d'œuvre éternel.

Les deux sonates visionnaires de l'opus 102, écrites dans la dernière période créatrice, contemporaine des sonates pour piano opus 101 et 106 - la grande sonate Hammerklavier - vont encore plus loin dans cette voie, les deux mains du piano et la partie de violoncelle ne formant plus qu'un seul instrument notamment dans la fugue de la cinquième sonate. Le style de la quatrième est plus concis mais sans concession, avec une âpreté et une rudesse austère et grandiose. Bach est réintégré dans la cinquième sonate notamment dans le mouvement lent bouleversant, dont le thème fait penser à un choral du Kantor de Leipzig. La fugue finale aux strettes serrées rend hommage à l'une des formes préférées de Bach, que Beethoven pousse à l'extrême ici, comme dans la sonate Hammerklavier pour piano, la fugue étant devenue une véritable obsession pour Beethoven.

Les trois cahiers de variations permettent à Beethoven d'inventer et de travailler cette nouvelle écriture de soliste de la partie de violoncelle et sont trois hommages extrêmement virtuoses à deux de ses maîtres : Haendel et Mozart par deux fois.
François-Frédéric Guy

CD1
1. 12 Variations en sol majeur
sur See, the conqu'ring Hero Comes

Recherche OK

Newsletter - votre email OK

A paraître fin octobre

Téléchargez Festivals ici et ailleurs 2015

Vidéos festivals 2015

Titre video

Annecy la Belle

Théâtre Comédie Lyon

(Judas Macchabée / Haendel). WoO 45 (10'33)

2. 7 Variations en mi bémol majeur
sur Bei Männern, welche Liebe fühlen
(La Flûte enchantée / Mozart). WoO 46 (8'37)

3. 12 Variations fa majeur
sur Ein Mädchen oder Weibchen
(La Flûte enchantée / Mozart), op. 66 (8'44)

Sonate pour violoncelle et piano no.1
en fa majeur, op. 5, No. 1
4. Adagio sostenuto - Allegro (15'50)
5. Rondo: Allegro vivace (6'00)

Sonate pour violoncelle et piano no. 2
en sol mineur, op. 5, No.2
6. Adagio sostenuto e espressivo : Allegro molto piu tosto presto (17'28)
7. Rondo : Allegro (7'46)

CD2
Sonate pour violoncelle et piano no.
3 en la majeur, op. 69
1. Allegro non tanto (11'46)
2. Scherzo: Allegro molto (4'55)
3. Adagio cantabile - Allegro vivace (7'30)

Sonate pour violoncelle et piano no. 4 en ut majeur, op. 102, no. 1
4. Andante - Allegro vivace (6'46)
5. Adagio - Allegro vivace (6'27)

Sonate pour violoncelle et piano no. 5 en ré majeur, op. 102, no. 2
6. Allegro con brio (6'14)
7. Adagio con moto sentimento d'affeto (8'49)
Allegro - Allegro fugato (4'11)

Pierre Aimar
Dimanche 11 Octobre 2015
Lu 48 fois

Nouveau commentaire :

Nom * :

Adresse email (non publiée) * :

Site web :
http://

Commentaire * :

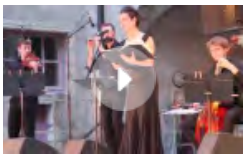
Me notifier l'arrivée de nouveaux commentaires

Louis XIV à Versailles

Feria de Ronda 2015

Remise des Bouffons aux Humoristes de Tournon

Une minute, une céramique


Vochora 2015 musiciens de St-Julien.mov

ON-topaudio

CD : Beethoven - Œuvres complètes pour violoncelle et piano – par Xavier Phillips et François-Frédéric Guy

Publié par Michel Jakubowicz le 19 novembre 2015. Publié dans Musique

Xavier Phillips, violoncelleFrançois-Frédéric Guy, pianoEvidence (Distribution : Harmonia Mundi)CD I : 73’38’’ CD II :55’18’’Notation : (5/5)

C’est avec les Douze Variations de Beethoven sur l’oratorio Judas Maccabeus de Haendel que débute cette intégrale de l’œuvre pour violoncelle et piano du maître de Bonn.
Cet oratorio de Haendel qui date de 1747, permet à Beethoven de rendre un vibrant hommage au compositeur du Messie grâce à Douze Variations pleines d’esprit et d’une constante inventivité. Mozart fait aussi partie des compositeurs qu’admire Beethoven, ce qui nous vaut ces brèves mais splendides 7 Variations sur La Flûte

enchantée, œuvre dans laquelle Mozart affiche clairement son adhésion à la franc-maçonnerie. Décidément La Flûte enchantée de Mozart, constitue pour Beethoven une source d'inspiration intarissable puisque qu'il consacre à nouveau 12 Variations d'une étonnante vitalité dans son op.66 à cette œuvre emblématique de Mozart. Avec la première Sonate pour violoncelle et piano op.5 No1 en Ut majeur, Beethoven commence plutôt sagement par un Adagio sostenuto, mais bien vite un Allegro dynamique et volubile prend le relais, donnant à ce premier mouvement un caractère joyeux et optimiste. Le Rondo final s'enchaînant à un Allegro vivace révèle déjà toutes les caractéristiques d'un style très personnel qui tourne définitivement le dos à l'influence de Haydn et Mozart. La Sonate pour violoncelle et piano No2 op.5 No2 qui termine ce CD I débute par un Adagio sostenuto très développé qui sera suivi d'un Allegro molto piu tosto presto d'une grande ampleur, laissant à Beethoven la possibilité d'exprimer ses capacités illimitées sur le plan de l'invention musicale. Le Rondo, suivi d'un Allegro qui constitue le troisième mouvement, est d'une vivacité irrépressible, permettant au compositeur de s'abandonner à d'étonnantes inventions qui cette fois peuvent évoquer Haydn. Le CD II début par la Sonate No3 op.69 qui date de 1808 et succède ainsi à sa Symphonie No5 composée un an plus tôt en 1807. Son premier mouvement, un Allegro non tanto d'un caractère passionné et lyrique nous livre un Beethoven rugueux et terriblement expressif. Une impression que confirme le deuxième mouvement, un Scherzo mouvementé, aux intonations presque héroïques. Un Adagio cantabile rêveur va débuter le final de cette Sonate No3, bientôt rejoint par un Allegro vivace s'autorisant toutes les audaces par sa vivacité trépidante. C'est par un Andante retenu, empreint de gravité que Beethoven débute sa Sonate No4 pour violoncelle et piano op.102 No1.Un Allegro vivace, efface rapidement cette impression fugace de gravité, permettant à Beethoven d'afficher une bonne humeur évidente. L'Adagio qui débute le
dernier mouvement, de caractère ombrageux, va laisser place à un Allegro vivace ménageant d'étonnantes surprises sur le plan du rythme et introduisant quelques espiègleries que Beethoven à l'exemple de Haydn sait faire surgir inopinément.
La Sonate No5 en Ré majeur op.102 No2, qui termine ce CD II, débute par un Allegro con brio au caractère plutôt enjoué, auquel va succéder un Adagio dans lequel Beethoven semble s'abandonner à l'introspection et à la rêverie. Le dernier mouvement, un Allegro-Allegro fugato constitue peut-être un hommage à Johann Sebastian Bach et termine de façon singulière cette œuvre magistrale. Les intégrales de l'œuvre pour violoncelle et piano sont chose rare, ce qui permet d'apprécier encore davantage la superbe performance de Xavier Phillips, violoncelle et François-Frédéric Guy, piano.

Cfdt magazine
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : DEC 15
Page de l'article : p.42

Beethoven
François-Frédéric Guy au piano

Le pianiste François-Frederic Guy joue Beethoven comme on cultive une vigne en sachant que les annees lui donnent la connaissance de l'ensoleillement, de la richesse du terroir, enfin la science de la recolte En compagnie de Xavier Phillips, il presente l'œuvre complete de Beethoven pour violoncelle et piano Cet enregistrement couronne un projet realise a l'Arsenal de Metz, une salle de concert ou les artistes travaillent dans les meilleures conditions de liberte mais encore de soutien Remarquable travail, complicite joyeuse une integrale a deguster

Beethoven : Œuvres complètes pour violoncelle et piano par Xavier Phillips et François-Frédéric Guy. Label Evidence.

Tous droits réservés à l'éditeur

Direct Matin

17 décembre 2015

CLASSIQUE, POP, ROCK, ÉLECTRO… CETTE ANNÉE, LES MÉLOMANES SONT GÂTÉS

UN NOËL AU RYTHME DU **BON SON**

DEUX VIRTUOSES, UN GÉNIE

C'est la rencontre de deux musiciens de talent avec un compositeur brillant. François-Frédéric Guy au piano et Xavier Phillips au violoncelle servent avec doigté l'œuvre empreinte de romantisme de Ludwig van Beethoven. Sur un double disque, les interprètes en osmose donnent à entendre, deux heures durant, quelques-unes des pièces majeures du génie allemand.

© DR

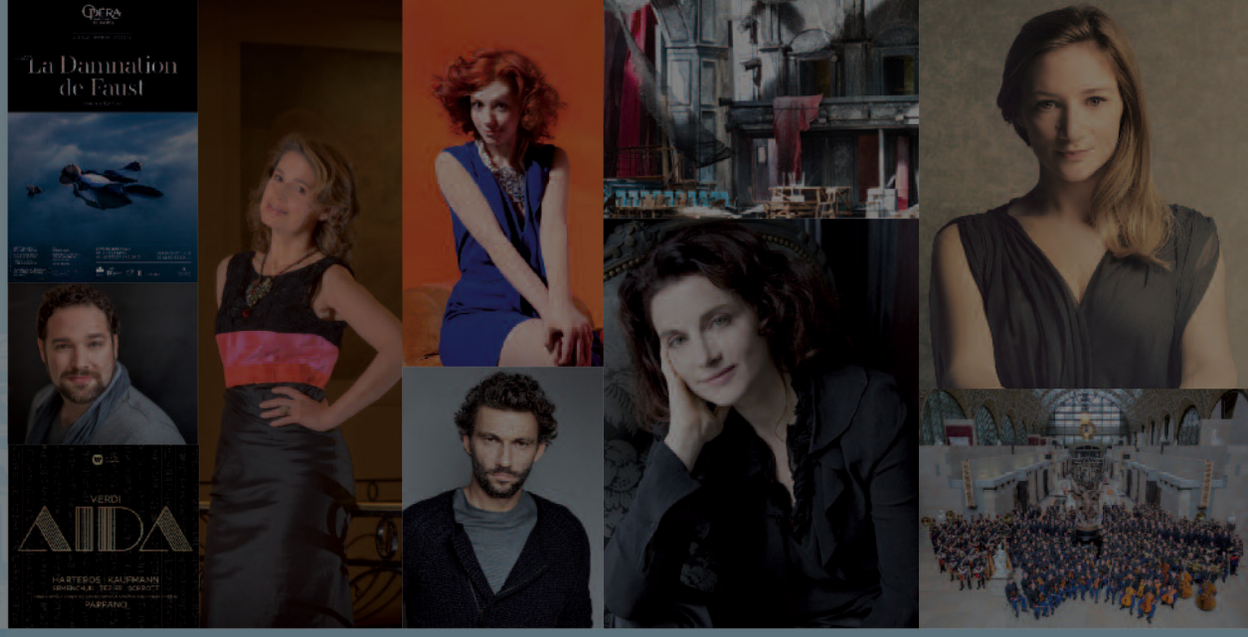
***Beethoven : complete works for cello and piano*, F.-F. Guy & Xavier Phillips, Evidence Classics, 17 €.**

Superbe intégrale de l'œuvre pour violoncelle et piano de Beethoven

Le 27 janvier 2016 par Patrice Lieberman

Ludwig van BEETHOVEN
(1770-1827)
Intégrale de l'œuvre pour violoncelle et piano
Xavier Phillips (violoncelle), François-Frédéric Guy (piano)
2015-DDD-2 CD-128'16-Textes de présentation en français et anglais- Evidence EVCD 015
Comme il l'explique lui-même très bien dans le livret qui accompagne ce nouvel enregistrement, le pianiste François-Frédéric Guy, ayant déjà enregistré avec succès l'intégrale des sonates et les cinq concertos pour piano et orchestre du maître de Bonn, poursuit son Beethoven Project en s'attaquant à présent aux oeuvres de musique de chambre avec piano de Beethoven (dont il a déjà adopté la coiffure), ce premier volet devant être encore suivi des sonates pour violon avec Tedi Papavrami et des Trios à clavier avec Papavrami toujours et le violoncelliste Xavier Phillips, partenaire du brillant pianiste français dans cette intégrale de l'oeuvre pour violoncelle et piano qui est une remarquable réussite, et certainement la référence moderne qu'on attendait dans ce répertoire.
De façon peut-être inattendue, Guy et Phillips ouvrent cette intégrale par les trois cahiers de variations qui ici – bien plus qu'un bonus- sont une véritable introduction au corpus des cinq sonates d'un genre dont Beethoven est proprement l'inventeur. Dès les premières mesures des Variations sur ''See, the Conqu'ring Hero Comes » du Judas Maccabée de Händel, l'auditeur est immédiatement conquis par la légèreté, le naturel et l'intelligence du jeu du pianiste (qui bénéficie en plus d'un excellent instrument, très bien réglé) et par celui du violoncelliste qui ne le lui cède en rien et obtient des sonorités somptueuses de son superbe Goffriller de 1710. Dans les Variations et les deux Sonates de l'op. 5 (encore conçues pour piano et violoncelle), Guy se joue des difficultés techniques des brillantes parties de piano avec une aisance déconcertante, mais -il est bien trop fin musicien pour cela- sans jamais écraser Phillips, qui s'affirme comme un partenaire de plein droit. Remarquons que la prise de son (excellente et signée Nicolas Bartholomée) avantage très légèrement le violoncelliste, précaution sans doute inutile avec un pianiste si respectueux de son partenaire.
Comme c'est le cas pour toutes les oeuvres de cette intégrale, les deux premières sonates sont abordées dans un style parfait, des tempos irréprochables et une parfaite entente entre les protagonistes. Pensons au Rondo final de l'op. 5 n° 1 où Guy et Phillips se livrent à un éblouissant jeu d'esprit ou au début de la Deuxième sonate, op. 5 n° 2 qui semble mystérieusement sortir du néant. On remarque ici les merveilles d'articulation et le goût des interprètes, ainsi que l'usage très subtil que Phillips fait du vibrato. Dans l'Adagio sostenuto, les musiciens adoptent un ton plus grandiose et dramatique avant de terminer sur un Rondo espiègle, où l'on admire les traits rapides toujours parfaitement nets du violoncelle.
Après la gaîté et le naturel des oeuvres de jeunesse, on passe aux choses sérieuses avec l'illustre Troisième Sonate op. 69 en la majeur, certainement l'oeuvre la plus jouée des cinq. Phillips phrase ici le début du premier mouvement avec assurance et une magnifique longueur d'archet, alors que les deux interprètes font preuve d'une classe éblouissante dans le Scherzo, avant de magnifiquement chanter le bref Adagio cantabile et d'aborder le Finale avec une irrésistible énergie.
Dans les deux Sonates de l'op. 105 (oeuvres contemporaines de la sonate Hammerklavier, pour ne citer qu'elle) où Beethoven passe à un langage plus ardu et spéculatif, Guy et Phillips se montrent idéalement à la hauteur des exigences de la musique et -comme dans l'Adagio de la dernière sonate, rendu avec une rare finesse- parviennent à rendre le mystère de la musique avec une émouvante et dépouillée simplicité. Et, comme tout au long de cette intégrale, on ne cesse de se trouver face à cette impression que ce que font ces admirables musiciens tient de l'évidence et qu'ils interprètent cette musique exactement comme elle devrait l'être, au point que piano et violoncelle en arrivent parfois à ne plus faire qu'un seul instrument.
Après cette remarquable réussite, on attend les Sonates pour violon et les Trios avec impatience!

Patrice Lieberman
Son 10 – Livret 8 – Répertoire 10 – Interprétation 10



La star Jonas Kaufmann a choisi « La Damnation de Faust » pour son retour attendu à l'Opéra de Paris. Avant que Mozart ne rayonne en 2016 au théâtre des Champs-Elysées.

AGENDA

LE CHOC DES TITANS

C'est le rendez-vous incontournable de décembre proposé par l'Opéra de Paris : La Damnation de Faust, œuvre inclassable de Berlioz, est présentée dans une nouvelle mise en scène d'Alvis Hermanis. Elle marque l'ouverture d'un cycle consacré au compositeur français sur plusieurs saisons ainsi que le retour sur la scène de Bastille de Bryn Terfel et, surtout, celui de Jonas Kaufmann depuis son inoubliable Werther en 2010. Entre-temps, le ténor est devenu l'étoile de la planète lyrique. Ses enregistrements font date, comme Aïda de Verdi avec Anja Harteros, et un album Nessun Dorma consacré à des airs de Puccini, déjà d'immenses succès dans les bacs. Bryan Hymel succède à Kaufmann dans le rôle de Faust dès le 23 décembre face à Sophie Koch, tandis qu'à la baguette Philippe Jordan promet de faire étinceler son orchestre. En février, le théâtre des Champs-Elysées fait honneur à Mozart avec une œuvre de jeunesse composée en 1770 et adaptée de la tragédie éponyme de Racine : Mithridate. Un roi et ses deux fils sont épris de la même femme, Aspasie, incarnée par la grande mozartienne Patricia Petibon. A leurs côtés, Sabine Devieilhe et Cyrille Dubois, deux chanteurs en pleine ascension, traversent un théâtre abandonné, décor original d'Eric Ruf imaginé par le metteur en scène Clément Hervieu-Léger de la Comédie-Française. Gageons qu'avec son Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm va révéler le génie en germe du grand Mozart.

«LA DAMNATION DE FAUST» *À L'OPÉRA BASTILLE*
Les 17, 23 et 29 décembre à 19 h 30 ; le 15 décembre à 20 h 30 ; les 20 et 27 décembre à 14 h 30.
Infos et location : 08 92 89 90 90 ou ***www.operadeparis.fr***

«AÏDA»
Anja Harteros, Jonas Kaufmann, Antonio Pappano, 3 CD, Warner Classics.

«NESSUN DORMA - THE PUCCINI ALBUM»,
Jonas Kaufmann, 1 CD + bonus DVD, Sony. Disponible aussi en coffret avec en complément Manon Lescaut et La Fanciulla del West (2 DVD).

«MITHRIDATE» *AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ELYSÉES*
Les 11, 16, 18 et 20 février à 19 h 30 ; le 14 février à 17 heures.
Infos et location : 01 49 52 50 50 ou ***www.theatrechampselysees.fr***

LA GARDE RÉPUBLICAINE *À ORSAY*
Le week-end du 22 au 24 janvier, le musée d'Orsay organise une grande fête au cours de laquelle les musiciens de la Garde républicaine donneront une vingtaine de concerts et de moments musicaux dans tous les espaces du musée. Julie Fuchs et Stéphane Degout, deux de nos grands solistes français, chanteront lors du concert d'ouverture des airs de Verdi, Lehár et Donizetti. Un simple billet d'accès au musée suffit pour assister à cette manifestation exceptionnelle.
Infos : ***www.musee-orsay.fr***

A S'OFFRIR POUR LE PLAISIR

«QUATUOR MODIGLIANI : DVOŘÁK - BARTÓK - DOHNÁNYI»
Les compositeurs d'Europe centrale sont à l'honneur du nouvel album du quatuor Modigliani. De l'entraînant quatuor américain, chef-d'œuvre de Dvo ák, aux climats angoissés de Bartók et à l'univers trop méconnu de Dohnányi, les trentenaires nous convient à un voyage sublime. 1 CD, Mirare

«EMMANUELLE SWIERCZ : CHOPIN»
Pianiste singulière qui s'est illustrée dans Rachmaninov, Liszt et Schumann, Emmanuelle Swiercz s'aventure cette fois dans les vertigineux Nocturnes de Chopin. Avec un jeu délicat qui souligne la mélancolie de l'œuvre, elle réussit une interprétation poétique et intime. 2 CD, La Música

«XAVIER PHILLIPS - FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY : BEETHOVEN»
Cette intégrale de l'œuvre pour violoncelle et piano de Beethoven poursuit l'enregistrement de l'œuvre entrepris par François-Frédéric Guy, éminent interprète du compositeur. Accompagné du violoncelliste Xavier Phillips, ancien élève de Rostropovitch, le pianiste livre une version somptueuse. 2 CD, Evidence

«LES GRANDES DIVAS DU XXE SIÈCLE»
Renata Tebaldi, Leontyne Price, Régine Crespin sans oublier la Callas sont à redécouvrir au fil de ces cinquante portraits de cantatrices. De judicieuses archives sonores complètent ce passionnant panorama du chant lyrique au féminin.
« Les grandes divas du XXe siècle », Richard Martet, Buchet-Chastel, 420 pages, 1 CD, 23€.